



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne

Anlsl 15 (1976), p. 11-24

Gérard Troupeau

Un traité christologique attribué au Calife fatimide al-Mu'izz.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

- | | | |
|--|--|--|
| 9782724711462 | <i>La tombe et le Sab?l oubliés</i> | Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr |
| 9782724710588 | <i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i> | Vincent Morel |
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i> | Sylvie Marchand (éd.) |
| 9782724711707 | ????? ?????????? ?????? ??? ? ???????? | Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif |
| ????? ???? ?? ??????? ??????? ?? ??????? ?????????? ???????????? | | |
| ????????? ?????????? ??????? ?? ??? ??????? ??????: | | |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |

UN TRAITÉ CHRISTOLOGIQUE ATTRIBUÉ AU CALIFE FATIMIDE AL-MU'IZZ

Gérard TROUPEAU

Lors de la rédaction de la notice du manuscrit arabe 131 de la Bibliothèque Nationale de Paris, mon attention fut attirée par la présence, dans ce manuscrit d'origine copte, d'un petit traité christologique intitulé : *Faṣl min al-Maqāla al-Masihiyya*, inséré entre l'Apocalypse de Samuel de Qalamoun et une collection de onze miracles de S. Michel⁽¹⁾.

La consultation du répertoire de C. Brockelmann⁽²⁾ m'apprit que ce traité, attribué par la suscription au Calife fatimide al-Mu'izz⁽³⁾, avait été publié par Louis Massignon dans son *Recueil de textes inédits*⁽⁴⁾. En effet, parmi les textes « connexes » de théologiens, Massignon a donné quelques extraits de cette *Maqāla* qui, selon lui, peut être authentique.

Or quelques années plus tard, en étudiant le *Kitāb al-Hudā*, recueil théologico-canonical des Maronites, je m'aperçus que la plupart des éléments de la *Maqāla masihiyya* se retrouvaient dans le 28^e chapitre de cette compilation hétéroclite, jadis publiée par Pierre Fahed⁽⁵⁾.

Ce 28^e chapitre du *Kitāb al-Hudā*⁽⁶⁾, qui ne porte pas de titre, contrairement aux autres chapitres, se compose de deux parties bien distinctes, en forme d'épîtres :

- la première partie (p. 235-240), où sont exposées les raisons pour lesquelles le Créateur s'est manifesté aux hommes en la personne d'un être humain, le Christ;

⁽¹⁾ Sur ce manuscrit du XV^e siècle, cf. G. Troupeau, *Catalogue des manuscrits arabes*, t. I, Paris 1972, p. 94.

⁽²⁾ GAL, Suppl., I, 324.

⁽³⁾ Sur ce quatrième calife fatimide, conquérant de l'Egypte et fondateur du Caire, cf. EI, III, 754-756.

⁽⁴⁾ L. Massignon, *Recueil de textes inédits concernant l'histoire de la mystique musulmane*, Paris 1929, p. 215-217.

⁽⁵⁾ P. Fahed, *Kitāb al-Hudā ou Livre de la Direction*, Alep 1935.

⁽⁶⁾ Dans l'édition de P. Fahed, ce chapitre occupe les pages 235-243.

— la seconde partie (p. 240-243), qui contient un certain nombre de réponses à des questions relatives au Christ, posées à différents personnages.

Apparemment, nous nous trouvons en présence de deux recensions d'un même traité : une recension courte, abrégée, d'origine copte, contenue dans le manuscrit arabe 131 de la Bibliothèque Nationale, et une recension longue, plus développée, d'origine syriaque, contenue dans trois manuscrits du *Kitāb al-Hudā*, dont le manuscrit syriaque 223 de la Bibliothèque Nationale⁽¹⁾.

* * *

A l'aide des renseignements fournis par les suscriptions des deux recensions, examinons d'abord les conditions dans lesquelles ce traité est parvenu jusqu'à nous.

Voici ce que dit la suscription de la recension copte (ms. arabe 131, fol. 87 v°, l. 2-10) :

فصل من المقالة المسيحية تاليف الامام المعز الخليفة بمصر مما نقل من كتاب بخط الاسقف بولسالمعروف بالدمياطي من نسخة اخرها تم الكتاب الحمد لله رب العالمين وكتبه جعفر بن محمد بن عامر بخطه في جمادى الآخرة سنة ثمان وثلاثمائة واوله اخبرنا الشيخ ابو الفوارس الحسين بن محمد المهدي قال رواه محمد بن احمد الحبى القاضى الداعى رضى الله عنه .

« *Section du Traité christologique composé par l'Imām al-Mu'izz, le Calife d'Egypte, qui est transcrise du livre écrit de la main de l'évêque Paul, connu sous le nom d'al-Dimyāṭī, d'après une copie dont l'explicit est : « Le livre est achevé — louange à Dieu, Maître des Mondes! Ġa'far ibn Muḥammad ibn 'Āmir l'a écrit de sa main, le dernier mois de Ġumādā de l'an 308 », et dont l'incipit est : « Le šayḥ Abū l-Fawāris al-Husayn ibn Muḥammad al-Mahdi nous a rapporté que Muḥammad ibn Aḥmad al-Halabī al-Qādī al-Dā'i — que Dieu l'agréee! l'a transmis. »* »

Quant à la suscription de la recension syriaque, en voici le contenu (ms. syriaque 223, fol. 107 v°, col. a) :

هذا ما نقل من نسخة لجواعيد (؟) ابن ابراهيم المعروف بابن عداد (؟) ان الكاتب ذكر انه نقلها من نسخة وجدتها مورخا في جمادى الاولى سنة ستة وثمانين وثلاثمائة اخبرنا

⁽¹⁾ Sur ce manuscrit du XVI^e siècle, cf. H. Zotenberg, *Catalogue des manuscrits syriaques*, Paris 1874, p. 168-171.

الشيخ ابو القوارس الحسن ابن محمد المهدي رواه على ابن احمد الحبشي القاضي الداعي رضى الله عنه عن مولانا المعز ل الدين تعاشر امير المؤمنين عن ابايه صلوات الله عليهما اجمعين .

« Ceci est transcrit de la copie de Ġawā'id (?) ibn Ibrāhīm, connu sous le nom d'Ibn 'Idād (?); le scribe mentionne qu'il l'a transcrit d'une copie qu'il a trouvée, datée du premier mois de Ġumādā de l'an 386; le šayh Abū l-Fawāris al-Hasan ibn Muḥammad al-Mahdī nous a rapporté que 'Alī ibn Ahmad al-Halabī al-Qādī al-Dā'i — que Dieu l'agrée! l'a transmis d'après notre seigneur al-Mu'izz li-Dīn Allāh, le Prince des croyants, d'après ses pères; que les prières de Dieu soient sur eux tous ! »

A côté d'éléments communs, ces deux suscriptions présentent des différences notables, qui rendent difficilement conciliaires les données qu'elles fournissent.

La première différence concerne la date de la copie à laquelle remonteraient les deux recensions. La date fournie par la suscription copte est manifestement erronée, puisque le calife al-Mu'izz, né en 319/931, régna de 342/953 à 365/975. C'est la raison pour laquelle Massignon proposait de corriger 308 en 358. Et pour que la date de la recension copte coïncide avec celle de la suscription syriaque, il faudrait que le scribe ait confondu *tamānīna* avec *tamānin*, qu'il ait omis *sitta* et qu'il ait lu *'āhira* au lieu de *'ūlā*.

La seconde différence est relative aux noms du rapporteur et du transmetteur : al-Ḥusayn et Muḥammad dans la suscription copte; al-Ḥasan et 'Alī dans la suscription syriaque. Le caractère très commun de ces noms et les variantes qu'ils présentent, rendent difficile, voire impossible, l'identification des personnages qu'ils désignent.

* * *

Examinons maintenant en quel état la *Maqāla Masīhiyya* nous a été conservée dans les deux recensions.

La recension copte nous apparaît comme très incomplète, puisqu'elle se compose de six fragments qui, dans l'édition de P. Fahed, ne représentent qu'une infime partie de la recension syriaque :

19 lignes sur les 73 lignes que compte la première partie,
2 lignes sur les 54 lignes que compte la seconde partie.

Par contre, la recension copte contient un fragment qui ne figure pas dans la recension syriaque, ce qui prouve que cette recension, elle non plus, n'est pas complète.

A travers les deux recensions, le texte de la *Maqāla* nous est parvenu dans un très mauvais état. Cela s'explique par son caractère ésotérique, qui le rendait à peu près incompréhensible aux scribes chrétiens. Peu habitués à copier des traités de ce genre, ceux-ci nous l'ont transmis défiguré par de nombreuses erreurs de lecture, en particulier les copistes de la recension syriaque, écrite en *karsūni*⁽¹⁾.

Aucune des deux recensions, prises séparément, n'offre un texte satisfaisant. Cependant, il nous a semblé possible d'améliorer le texte de la recension copte à l'aide de la recension syriaque, qui permet, en particulier, de combler quatre lacunes entre des paragraphes de la recension copte.

On trouvera, ci-dessous, le texte arabe d'une partie de la *Maqāla Masihiyya*, édité d'après les manuscrits arabe 131 et syriaque 223 de la Bibliothèque Nationale, et un essai de traduction française.

* * *

En conclusion, ce traité christologique est à rapprocher de deux autres écrits philosophico-théologiques attribués au calife al-Mu'izz, et auxquels il s'apparente : un traité, sans titre, sur la doctrine ismaélienne, et un entretien (*munāğāt*) avec Dieu, qui furent publiés et traduits par Stanislas Guyard⁽²⁾.

Mais la présence d'un traité de christologie ismaélienne dans des manuscrits chrétiens est assez surprenante. Si la présence de ce traité dans un manuscrit copte n'est pas inexplicable, du fait que la dynastie fatimide régnait en Egypte jusqu'à la fin du XII^e siècle, elle est plus difficilement explicable dans les manuscrits syriaques d'un Nomocanon maronite.

Ce traité est-il venu d'Egypte au Liban par l'intermédiaire d'un manuscrit contenant un Nomocanon copte, utilisé par le compilateur du *Kitāb al-Hudā*,

⁽¹⁾ Sur ce terme, qui désigne l'arabe écrit au moyen des lettres de l'alphabet syriaque, cf. G. Troupeau, *EI*², IV, 699.

⁽²⁾ S. Guyard, « Fragments relatifs à la

doctrine des Ismaélis », dans *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, t. XXII, Paris 1874, p. 217-229 (texte) et p. 328-358 (traduction).

ou bien est-il parvenu à ce compilateur par la voie des milieux ismaéliens locaux ?

Il serait intéressant de pouvoir répondre à cette question, car la réponse fournie aiderait, probablement, à résoudre certains problèmes difficiles, posés par la composition du *Kitāb al-Hudā*⁽¹⁾.

TEXTE⁽²⁾

فصل من المقالة المسيحية تاليف الامام العز الخليفة بمحضر

§ 1. — Figure dans la recension copte (fol. 88 r°, l. 1-7); manque dans la recension syriaque.

ان الباري جلت قدرته لو ظهر للعالم
كظهوره لموسى النبي عليه السلام
من العليقة كشبہ النصار
لما كان طاق احد⁽¹⁾
ان يسمع كلامه ولا يرى شخصه
وقد تعلق بعض قدرته بموسى النبي
حين ترأى⁽²⁾ له في الجبل
فكأن اذا نزل الىبني اسرائيل
يتبرقع ليقدروا بنو⁽³⁾ اسرائيل
ان ينظروه ويحاطبوه
وهو ادمي مثلهم
فكيف لو كان ضد⁽⁴⁾ ذلك .

⁽¹⁾ Sur ces problèmes, cf. Antoine Joubéir, *Kitāb al-Hudā, Essai*, Jounieh 1974.

⁽²⁾ Dans l'apparat critique, le manuscrit arabe 131 est désigné par la lettre ق، et le manuscrit syriaque 223 est désigné par la lettre س.

⁽³⁾ ق : تراؤ . ⁽⁴⁾ ق : بنى . (1) ق : احدا . (2) ق : تراؤ . (3) ق : بنى . (4) ق : ضد .

§ 2. — Figure dans la recension copte (fol. 88 r°, l. 7 - fol. 89 r°, l. 3), et dans la recension syriaque (fol. 107 v°, col. b, l. 26 - fol. 108 r°, col. b, l. 5).

فَدِبَرْ بَارَادَتَهُ فِي ظَهُورِهِ^(١)
بِالصُّورَةِ الْجَسَانِيَّةِ
الْحَشَّةُ^(٢) الْأَدْمِيَّةُ^(٣) الْبَشَرِيَّةُ
تَانِسَا عَلَى خَلْقَهُ^(٤)
وَرَحْمَةُ لَهُمْ وَاشْفَاقًا عَلَيْهِمْ
إِذْ عَلِمَ أَنَّ لَيْسَ فِي اسْتِطاعَتِهِمْ حَمْلَهُ^(٥)
لَا نَهُ لَوْ ظَهَرَ إِلَيْهِمْ بِغَيْرِ مُشَكِّلَتِهِمْ
لَمْ يُطِيقُوا^(٦) أَنْ يَقْرَبُوا إِلَيْهِ^(٧)
وَلَا يَشْبُتوْ جَلَالَ^(٨) الْكَلْمَةِ^(٩)
لَا نَهُ لَوْ ظَهَرَ لَهُمْ^(١٠) بِكَمَالِ النُّورَانِيَّةِ الْلَّاهُوَتِيَّةِ
لَا طَفَنَ نُورُهُ^(١١) كُلُّ نُورٍ
وَأَخْمَدَ كُلُّ مَا^(١٢) عَلَى وَجْهِ الْأَرْضِ
وَكَانَ غَيْرُ جَائِزٍ فِي الْحَكْمَةِ^(١٣)
وَلَا ثَابَتَ^(١٤) فِي الْعَدْلِ
إِذْ كَانَ مِنَ الْأَزْلِ الْقَدِيمِ
فَالْمَسِيحُ^(١٥) مَوْصُولٌ بِهِ وَلَا مَفْصُولٌ عَنْهُ^(١٦)

(٩) ق : الحكمة.

(١) س : وإنما ظهر.

(١٠) س : سقط لهم.

(٢) س : الحسنة.

(١١) س : نور.

(٣) ق : الدمية.

(١٢) ق : كلما.

(٤) ق : تانيسا خلقه.

(١٣) ق : الحكم.

(٥) س : جمعه.

(١٤) ق وس : ثابت.

(٦) ق : سقطت هذه الجملة.

(١٥) ق وس : سقط فالمسيح.

(٧) ق : أن يقتربون إليه بغير التجسد ، س :

(١٦) ق : لا موصول ولا مفصول ، س :

حمله.

موصول ولا مفصول.

(٨) س : يثبتوا جلال.

ناي عنده ولا ملم به^(١)
 بل هو منه بمعنى الجز^(٢) اللكلي
 فنقول انه موصول به ولا مفصول عنه انه هو^(٣)
 وانه ناي عنه ولا ملم به انه غيره^(٤)
 كقرص الشمس والشعا ووالفي^(٥)
 الثلاثة القرص والشعا ووالفي^(٦)
 بمعنى الاتصال والانفصال
 واما ظهر بالصورة المريية
 لاثبات وجوده وعيانه وتيقنه^(٧)
 لأن كل ما^(٨) لا يقع عليه اسم الظهور
 يوشك الا^(٩) يكون .

§ 3. — Manque dans la recension copte; figure dans la recension syriaque (fol. 108 r°, col. b, l. 5-19).

فنقول ان تلك الصورة المريية التي ظهر بها للخلق
 هو هي اثباتنا واحيازا واعيانا^(١٠)
 لا هي هو جماعة ولا كلا ولا احصا ولا احاطة
 وقد ضربت في ذلك مثلا كقوله كسراب نقية^(١١)
 يحسبه^(١٢) الظمان ما حتى اذا ما جاه لم يجده شيئا
 ووجده عنده فوفاه حسابه .

- (١) ق : لا بين عنه ولا ملم به ، س : ناص عنه ولا به .
- (٢) ق : كلما .
- (٣) ق وس : الجزء .
- (٤) ق وس : انه لا موصول انه هو .
- (٥) س : او عيانا .
- (٦) س : نقيعة .
- (٧) ق وس : ولا مفصول انه غيره ولا ناي عنه .
- (٨) ق : فالقرص والشعا .
- (٩) س : بحسبه .

§ 4. — Figure dans la recension copte (fol. 89 r°, l. 3-7), et dans la recension syriaque (fol. 108 r°, col. b, l. 20-31).

فالروح القدس موجود عند^(١) تلك الصورة
غير خال منها ولا مخصوصة^(٢) فيها^(٣)
بل هو مخصوص بها^(٤) غالب عليها
على سبيل المعرفة لا على سبيل^(٥) الممازجة
وانما نظر اليه الخلق^(٦) من حيث مشاكلتهم^(٧)
كالناظر^(٨) في المرأة ينظر الى نفسه

§ 5. — Manque dans la recension copte; figure dans la recension syriaque (fol. 108 v°, col. a, l. 1-21).

فيظهر الى اعيانه^(٩) بالموانسة والمحانسة
وبالاسما والصفات احتجب بالمر^(١٠)
واظهر اكل الطعام وشرب^(١١) الشراب من حيث العالم
ليقرب بذلك من قلوبهم وعقولهم
ولو ظهر لهم من حيث لا هوته لم يطيقوا الى روبيته
لكنه انما ظهر لهم بالقامة الجسمانية
بها جانس العالم وانسه^(١٢)
ليثبت الحجة على خلقه بنفسه
 فهو باطن في الظهور ظاهر في الاستئثار
باطن بما ظهر ظاهر بما بطن .

(٧) ق : الخلق شاكليهم .

(١) ق : من .

(٨) س : كالنظر .

(٢) س : مخصوصة .

(٩) س : اعليه .

(٣) ق : عنها .

(١٠) س : واحتجب بالامر .

(٤) ق : منها .

(١١) س : شراب .

(٥) ق : لا سبيل .

(١٢) س : ووانسه .

(٦) ق : الخالق ، س : الحق .

§ 6. — Figure dans la recension copte (fol. 89 r°, l. 7 - 89 v°, l. 3) et dans la recension syriaque (fol. 108 v°, col. a, l. 21 - col. b, l. 4).

دعى^(١) من نفسه بنفسه الى نفسه
فنقول انه دعى^(١) من النفس الكلية
بالنفس الحقيقة^(٢) الالاهوتية الى النفس الجزية^(٣)
ظاهره نبي^(٤) ورسول وباطنه غيب لا يدرك
وهو الروح القدس وهو الالاهوت القديم^(٥)
وموضوع^(٦) صفاتة التي نعت^(٧) بها نفسه
انه سميع بصير عالم حكيم .

§ 7. — Manque dans la recension copte; figure dans la recension syriaque (fol. 108 v°, col. b, l. 4-18).

لان الاول القديم لا يقع عليه التجديد^(٨) ولا الصفات
ولا يدخل تحت الكيفيات ولا يعرف له نهاية ولا ماهية
ولا ينشأ^(٩) قسمه ولا يعدد^(١٠)
وانما اخترع الواحد ليكون اصل الاعداد
الا ترى^(١١) انك لو قلت الف ومائة الف
فلا بد من الرجوع الى الواحد الذي هو اوها .

§ 8. — Figure dans la recension copte (fol. 89 v°, l. 3-7), et dans la recension syriaque (fol. 109 v°, col. b, l. 18-28).

وهو تمام الحكمة التي لم تزل معه^(١٢)

(١) س : مواضع ، ق : موضع .

(١) س : دعا .

(٢) ق : الى النفس الحقيقة ، س : الى النفس

(٢) س : الى النفس
الحقيقة .

(٨) س : التجديد .

(٩) س : ينشأ في .

(١٠) س : عدد .

(١١) س : نرى .

(١٢) س : انه نبي .

(٥) ق : وهو روح القدس الالاهوت .

(٤) س : انه بني .

(٥) س : وهو روح القدس الالاهوت .

والانسان المتجدد به^(١) هو المسيح
فاليس المسيح هو^(٢) واحد من واحد
نزل من السما وصعد اليها
وهو رب العالمين^(٣) سبحانه وتقديست اسماؤه
من الاول والآن والى دهر الدهارين^(٤).

§ 9. — Figure dans la recension copte (fol. 89 v°, l. 7-10), et dans la recension syriaque (fol. 110 v°, col. a, l. 23 - col. b, l. 3).

وقال بعض القديسين^(٥) هو الالاهوت التام^(٦)
حل في الناسوت التسام
وحلوله في الناسوت^(٧) لا يجري مجرى
الممازجة ولا المجاورة^(٨) ولا المشاكلة.

§ 10. — Manque dans la recension copte; figure dans la recension syriaque (fol. 110 v°, col. b, l. 4-8).

لأنه لو مازج وجاور^(٩) وشاكلا
لتلاشا ما ليس منه
ولكنه اختار^(١٠) من ذاته اسما وصفات
فتقارب بها الى خلقه رفقا منه بهم
واثباتا للعدل^(١١) عليهم.

(١) ق : المتجدد.

(٢) ق : فاليس المسيح ، س : والمسيح هو .

(٣) ق : العالم.

(٤) س : الدهارين .

(٥) ق : الايا .

(٦) ق : لاهوت تام .

(٧) س : فيه .

(٨) س : مجاوزة .

(٩) س : جاوز .

(١٠) س : اختر .

(١١) س : العدل .

TRADUCTION

Section du Traité christologique composé par l'Imām al-Mu'izz, le Calife d'Egypte.

§ 1. — *Si le Créateur — Sa puissance est majestueuse! s'était manifesté aux hommes⁽¹⁾*

comme Il s'est manifesté au prophète Moïse — que la paix soit sur lui!
à travers le buisson de ronces, sous l'apparence du feu⁽²⁾,
personne n'aurait pu
entendre Sa parole, ni voir Sa personne;
un peu de Sa puissance s'étant attachée au prophète Moïse,
quand Il lui était apparu sur la montagne,
lorsque celui-ci descendit vers les fils d'Israël,
il se voila le visage, afin que les fils d'Israël puissent
le voir et lui adresser la parole⁽³⁾,
alors qu'il était un être humain, comme eux;
comment en serait-il allé, s'il avait été le contraire de cela?

§ 2. — *Volontairement, le Créateur fit en sorte de se manifester,*
au moyen de la forme corporelle,
du corps adamique, humain,
par affabilité pour Ses créatures,
par miséricorde pour elles, et par pitié;
attendu qu'Il savait qu'il n'était pas dans leur capacité de Le supporter;
car s'Il s'était manifesté à elles, sans leur être conforme,
elles n'auraient pas pu s'approcher de Lui,
ni établir la majesté du Verbe;

⁽¹⁾ Sur les différentes acceptions du mot 'ālam, cf. G. Troupéau, dans *La connaissance du monde dans l'Islam classique*, Paris 1973, p. 71-72.

au chapitre III, versets 2-4.

⁽²⁾ Allusion à l'épisode du Buisson ardent, sur le mont Horeb, rapporté dans l'Exode

⁽³⁾ Allusion à l'épisode de la dictée des tables du Témoignage sur le mont Sinaï, rapporté dans l'Exode au chapitre XXXIV, versets 29-35.

*car s’Il s’était manifesté à elles, au moyen de la perfection de Sa luminosité divine,
 Sa lumière aurait éteint toute autre lumière,
 et elle aurait fait disparaître tout ce qui est à la surface de la terre,
 et cela n’aurait pas été admis selon la sagesse,
 ni ferme selon la justice;
 attendu qu’il provient de l’Eternel, l’Ancien,
 le Christ est uni à Lui et non séparé de Lui,
 éloigné de Lui et non proche de Lui;
 mais il provient de Lui, dans le sens de la partie universelle;
 nous disons par : uni à Lui et non séparé de Lui, qu’il est identique à Lui,
 et par : éloigné de Lui et non proche de Lui, qu’il est autre que Lui;
 comme le disque du soleil, les rayons et l’ombre,
 les trois : le disque, les rayons et l’ombre,
 sont dans le sens de l’union et de la séparation;
 Il s’est manifesté au moyen de la forme visible,
 pour établir Son existence évidente et certaine,
 car tout ce à quoi le nom de la manifestation ne s’applique pas,
 peu s’en faut que cela n’existe pas.*

*§ 3. — Nous disons de cette forme visible, au moyen de laquelle Il s’est manifesté aux créatures,
 qu’Il est cette forme fermement, spatialement et concrètement ;
 et que cette forme n’est pas Lui par rassemblement ou groupement, dénombrement
 ou embrasement,
 et je prends à ce sujet un exemple, comme quand on dit : comme le mirage d’une eau
 stagnante,
 celui qui est altéré le prend pour de l’eau, jusqu’à ce qu’il y arrive, et trouve qu’il
 n’est rien,
 alors qu’il l’avait trouvé selon lui, et que son estimation lui avait procuré.*

*§ 4. — L’Esprit-Saint est existant dans cette forme ;
 il n’est pas exempt d’elle, et il n’est pas restreint à elle ;
 mais il est digne d’elle et supérieur à elle ;
 à la manière de la connaissance, et non à la manière du mélange ;*

*les créatures L'ont regardé du point de vue de leur conformité,
comme celui qui regarde dans le miroir : il se regarde lui-même,*

*§ 5. — et il apparaît à ses yeux en intimité et en affinité;
par les noms et les attributs, Il s'est caché au moyen de l'homme;
et Il a manifesté la manducation de la nourriture et l'absorption de la boisson, eu
égard aux hommes,
afin de se rapprocher, par cela, de leurs cœurs et de leurs esprits;
car s'Il s'était manifesté à eux, sous le rapport de Sa divinité, ils n'auraient pas
pu Le voir;
mais Il s'est manifesté à eux au moyen de la stature corporelle,
par laquelle Il est devenu en affinité et en intimité avec les hommes,
afin d'établir la preuve envers Ses créatures, par Lui-même;
Il est caché dans la manifestation, manifeste dans l'occultation,
caché par ce qui est manifeste, manifeste par ce qui est caché.*

*§ 6. — Il a été appelé de Lui-même, par Lui-même, à Lui-même;
nous disons qu'Il a été appelé de l'âme universelle,
par l'âme véritable et divine, à l'âme particulière;
extérieurement, Il est un prophète et un apôtre; intérieurement, Il est un mystère
insaisissable;
Il est l'Esprit-Saint, et Il est la divinité éternelle,
et le sujet de Ses attributs, par lesquels Il est Lui-même qualifié :
Il est entendant et voyant, savant et sage.*

*§ 7. — Car le Premier, l'Eternel, la définition ne s'applique pas à Lui, ni les
attributs;
Il ne se range pas sous les qualités, et on ne Lui connaît ni fin, ni quiddité;
Sa division n'est pas réalisable, et Il n'est pas dénombrable;
l'Un a été créé pour être le principe des nombres;
ne vois-tu pas que si tu dis : mille et cent mille,
il faut nécessairement faire retour à l'un, qui est leur commencement.*

*§ 8. — Il est la perfection de la sagesse, qui ne cesse pas de demeurer avec Lui;
et l'homme auquel Il est uni est le Christ;*

*le Christ est unique, provenant d'un unique;
Il est descendu du ciel et y est monté;
Il est le Seigneur des Mondes; louange à Lui, et que Ses noms soient sanctifiés,
depuis le commencement, maintenant et jusqu'au siècle des siècles!*

§ 9. — *Un des saints a dit : Il est la divinité parfaite,
qui est survenue dans l'humanité parfaite;
et Sa survenance dans l'humanité ne s'est pas produite à la façon
du mélange, ni du voisinage, ni de la conformité.*

§ 10. — *Car s'Il s'était mélangé, et s'Il était devenu voisin ou conforme,
ce qui ne provenait pas de Lui aurait été anéanti;
mais Il a choisi, de son essence, des noms et des attributs,
par lesquels Il s'est rapproché de Ses créatures, par bonté, de Sa part, envers elles,
et pour établir la justice sur elles.*